

On a construit un Rhône. *Socio-ecological fix* et paysages mouvants de 1945 à 2013

They built a Rhône River. *Socio-ecological fix* and changing landscapes from 1945 to 2013

E. Comby¹, Y.-F. Le Lay² et Hervé Piégay²

¹ Université de Franche-Comté, UMR 6049 ThéMA

emeline.comby@univ-fcomte.fr

² Ecole normale supérieure de Lyon, UMR 5600 EVS, Université de Lyon

yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr et herve.piegay@ens-lyon.fr

RÉSUMÉ

Les paysages des rivières ont été modelés par les acteurs et révèlent des rapports de pouvoir. Il s'agit de comprendre par qui, quand, pourquoi et comment ont été façonnés les paysages du Rhône français. Dans le champ de la *political ecology*, le *socio-ecological fix* insiste sur les interactions entre les transformations socio-environnementales et la circulation et l'accumulation de capitaux. L'analyse s'appuie sur un corpus de 1 079 articles du quotidien national *Le Monde* publiés entre 1945 et 2013. Elle combine une analyse de contenu et une analyse de données textuelles pour analyser la construction de récits. Cinq périodes permettent de comprendre les stratégies du système d'acteurs en lien avec le contexte : différentes générations de paysages sont identifiées. Le Rhône a été bâti au « service de la nation », même si cette dynamique tend à devenir plus discrète depuis la fin des années 1980. Ces stratégies politiques sont très liées à des enjeux économiques. Toutefois, ces dynamiques ne doivent pas faire oublier la place des mobilisations locales dans la construction d'un autre Rhône. Le *socio-ecological fix* apparaît comme un cadre conceptuel pertinent pour questionner les paysages rhodaniens contemporains et en devenir.

ABSTRACT

Stakeholders have shaped different riverscapes which reveals power-based relationships. We aim at understanding by who, when, why, and how the French Rhône River was built. Developed in political ecology, the *socio-ecological fix* insists on interactions between socio-ecological changes and capital circulation and overaccumulation. Our analysis is based on 1,079 articles published in a French national newspaper *Le Monde* from 1945 to 2013. We use a content analysis, a textual data analysis, and a narrative approach to understand strategies led by various actors and linked with the context. We establish different generations of landscapes. National rationales designed the Rhône River, but this dynamic has been less and less present since the 1980's. Political choices are linked with economic stakes. However, local mobilizations avoided some changes which may entail the creation of another Rhône River. Socioecological fix is an efficient framework to analyse current and future Rhône riverscapes.

MOTS CLES

Analyse de discours, géohistoire, paysages, *political ecology*, *socio-ecological fix*

1 AMENAGEMENT DES FLEUVES ET *SOCIO-ECOLOGICAL FIX*

Les paysages des rivières ont été modélisés par les acteurs et révèlent des rapports de pouvoir. E. Swyngedouw (2015) a montré que les connaissances, les discours et les pratiques sont enchevêtrés dans des relations de domination. Il s'agit de comprendre par qui, quand, pourquoi et comment ont été façonnés les paysages du Rhône français. Depuis 1945, ce fleuve a connu de nombreuses mutations : 19 barrages ont été réalisés par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR), des écluses à grand gabarit ont été mises en place sur le Rhône aval et médian, quatre centrales nucléaires sont encore en fonctionnement... Cette étude de cas se fonde sur le cadre conceptuel du *socio-ecological fix*. Dans le champ de la *political ecology*, un *fix* illustre à la fois une crise en termes de ressource à l'origine de contestations, mais aussi le choix d'un aménagement au premier abord nouveau (d'un autre type et d'une localisation différente), le tout ne remettant pas en cause le système lui-même (notamment dans sa composante économique) (Swyngedouw 2015). Le *socio-ecological fix* insiste sur les interactions entre les transformations socio-environnementales et la circulation ainsi que l'accumulation de capitaux (Ekers et Prudham 2017). La première hypothèse considère que le Rhône a connu de nombreux changements paysagers dus à des décisions de type *top-down* prises à un niveau national. La seconde hypothèse affirme que le capitalisme et ses crises au cours du XX^{ème} siècle expliquent les paysages fluviaux rhodaniens.

2 MATERIEL ET METHODES : ANALYSE GEOHISTORIQUE DES DISCOURS

Malgré leurs biais, les discours journalistiques permettent d'obtenir un signal relativement constant dans le temps qui révèle des tendances en termes de représentations et d'aménagements des cours d'eau (Comby 2015). Le quotidien national *Le Monde* donne accès à une numérisation de 1945 à nos jours sur son site Internet et depuis 1987 sur la plateforme Europresse. Le mot « Rhône » y a été recherché : tous les articles ont été sélectionnés et entrés dans une base de données. Trois méthodes complémentaires ont été combinées : i) selon une analyse de contenu, les principaux thèmes et autres variables du corpus ont été codés en vue d'un traitement statistique sous R, ii) une analyse de données textuelles s'est appuyée sur les logiciels TXM et IRaMuTeQ pour appréhender d'éventuels contrastes discursifs, selon différents critères comme le temps, l'espace ou les acteurs, iii) la création de récits (*narratives*) entre quantitatif et qualitatif permet de retracer l'évolution des paysages rhodaniens et des facteurs qui expliquent leur construction.

3 RÉSULTATS : CONTRASTES SPATIO-TEMPORELS DES DISCOURS

Le corpus des articles du *Monde* rassemble 1 079 articles publiés entre 1945 et 2013 (Figure 1).

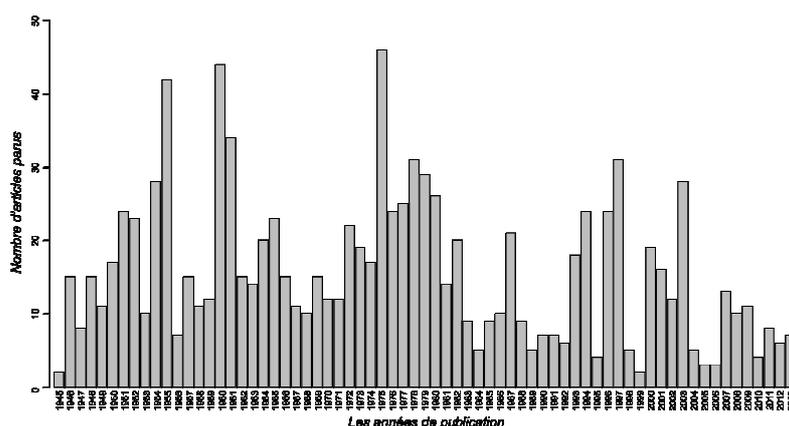


Figure 1. La médiatisation nationale du Rhône, entre grandeur et décadence

Si les publications dans *Le Monde* sont nombreuses jusqu'à la fin de la décennie 1970, leur nombre tend à s'éroder ensuite (Figure 1). Le nombre moyen d'articles publiés annuellement s'élève à seize. Trois années proposent plus de 40 articles : 1975, 1960 et 1955. Les discours de 1975 s'articulent majoritairement autour du controversé canal Rhin-Rhône et de la pollution de l'eau. En 1960, il est à la fois question du canal Rhin-Rhône et de l'irrigation du Bas-Rhône. En 1955, les inondations constituent le thème principal, quand le sujet secondaire porte sur les barrages. La médiane du nombre d'articles est atteinte en juin 1975, ce qui montre une concentration des publications au début de la période. Depuis 1983, le nombre de publications annuel tend à se réduire, exceptions faites de l'année 1987 et de quatre périodes (à savoir 1993-1994, 1996-1997, 2000-2003 et 2007-2009). Ces

quatre phases correspondent à des inondations, à l'abandon du canal Rhin-Rhône et à la reconnaissance d'une pollution du Rhône par les polychlorobiphényles (PCB).

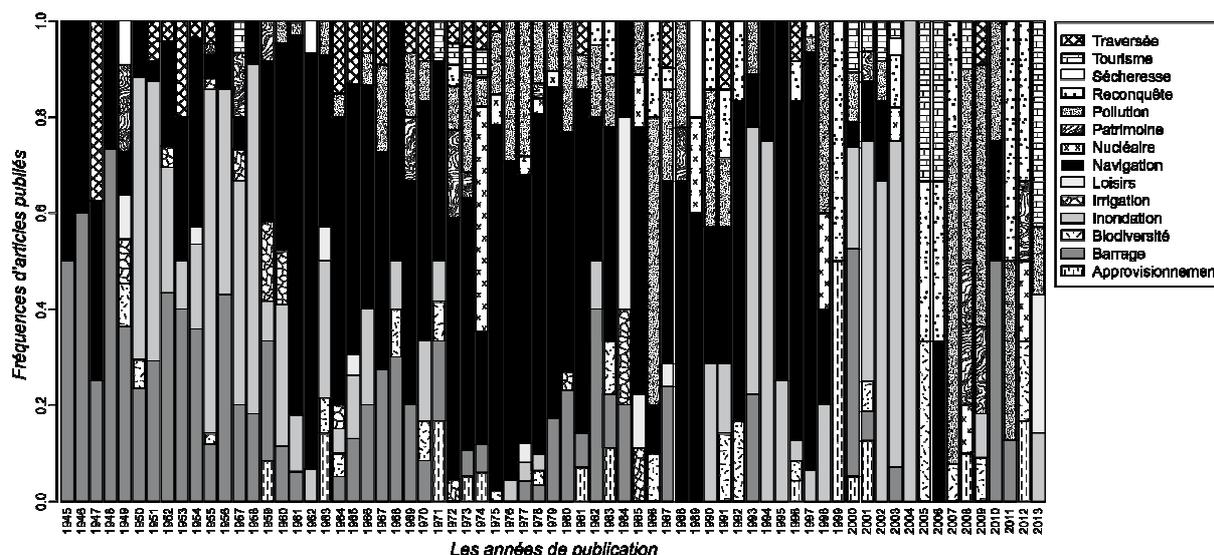


Figure 2. La distribution temporelle des thématiques rhodaniennes

Cinq périodes sont identifiées en mettant en tension des enjeux nationaux et d'autres plus locaux qui s'expriment autour du Rhône. Quels sont les principes qui régissent la construction d'un Rhône ? De 1945 à 1961, il s'agit de reconstruire la France et d'aménager un nouveau Rhône à travers les barrages dans le contexte de l'Après-guerre. De 1962 à 1972, l'objectif est d'aménager le territoire national et de faire du Rhône un axe de circulation pour permettre un meilleur équilibre territorial et rattacher la France à des dynamiques économiques européennes. De 1973 à 1981, l'Etat souhaite atteindre l'indépendance énergétique, mais des riverains regrettent la « mort » du Rhône. De 1982 à 1997, de grands projets d'aménagement sont abandonnés et les usagers considèrent que le Rhône ne peut pas vraiment être dompté. Enfin, de 1998 à 2013, le Rhône est lu au prisme des risques au niveau national (pollution, inondation) et des aménités au niveau local (reconquêtes fluvio-urbaines).

4 DISCUSSION : UN FLEUVE, ENTRE NATION ET CAPITALISME

La première hypothèse est confirmée. Les paysages rhodaniens se comprennent à la lumière de choix politiques. Les facteurs diffèrent cependant d'une période à l'autre pour expliquer l'aménagement du fleuve : la reconstruction et la modernisation après la Seconde Guerre mondiale, la concurrence internationale dans la mondialisation (pour les relations avec les Etats-Unis et l'Allemagne), l'affirmation de la figure du Président de la République, la décolonisation, la géopolitique de l'énergie... Ces éléments contextuels ont pu avoir un impact direct sur la mise en place de nouveaux paysages *via* la construction de barrages, d'écluses, de centrales nucléaires... Le Rhône a donc été bâti au « service de la nation » pour reprendre une inscription située sur le barrage de Seyssel. Toutefois, cette dynamique tend à devenir plus discrète depuis la fin des années 1980 et plus encore depuis l'abandon du canal Rhin-Rhône en 1997. Ces décisions *top-down* ne doivent pas faire oublier les contestations et les mobilisations notamment locales : le paysage du Rhône aurait pu être encore bien différent sans certaines oppositions.

Concernant la deuxième hypothèse, les logiques économiques semblent également déterminantes et sont de fait très liées aux stratégies politiques précédemment étudiées. Le choix d'un *mix* énergétique et l'accent mis à différents moments sur divers espaces ou modalités de production de l'énergie semblent du ressort du *socio-ecological fix*. Des enjeux contemporains peuvent être interrogés au prisme de ce cadre conceptuel, comme le développement des microcentrales ou des fronts d'eau.

BIBLIOGRAPHIE

- Comby, E. (2015). *Pour qui l'eau ? Les contrastes spatio-temporels des discours sur le Rhône (France) et le Sacramento (Etats-Unis)*. Thèse de géographie et aménagement de l'Université de Lyon.
- Ekers, M. et Prudham, S. (2017). Towards the socio-ecological fix. *Environment and Planning A*, 47(12), 2438-2445.
- Swyngedouw, E. (2015). *Liquid Power: Contested Hydro-Modernities in Twentieth-Century Spain*. MIT Press.